

<http://dechargelarevue.com/Dierese-no-70.html>



Juillet, c'est

Diérèse n° 70

- Le Magnum - Revue du mois -

Publication date: vendredi 30 juin 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue de Daniel Martinez demeure toujours aussi imposante au point de vue épaisseur comme au point de vue qualité. C'est Olivier Massé qui ouvre la livraison et donne un édito où il tente de situer la spécificité de la revue et s'appuie entre autres sur le livre de Mathias Lair « Il y a poésie » publié en feuilleton dans *Décharge*. Suit un sommaire très fourni comme d'habitude.

D'abord un gros dossier sur la poésie de l'Amazonie péruvienne (62% du Pérou et 13,4 % de la population pour mieux situer le sujet). Philippe Monneveux évoque la discrimination dont fait l'objet la population amazonienne puis les différents mouvements et groupes poétiques qui se sont succédé dans son histoire récente. Trois poètes représentent cette poésie dans le volume : **Percy Vilchez Vela** : ... *de ma nuit en vain / c'est-à-dire ma vie ...*, **Ana Varela Tafur** qui décrit ville (Iquitos) ou héron, enfin **Gerald Rodríguez Noriega** : *les pirogues croisent les cieux / à la recherche de poissons stellaires...* Beaucoup d'invocations, en ce pays de fleuves et de légendes.

Patrice Repusseau est avant tout traducteur, et donne une poésie dépouillée et sage : *ta vraie mère est musique / oui c'est elle qui t'a porté // sans barres de mesure / en toute liberté...* **Maurice Couquiaud** sait trouver des images inattendues : *Puisque les larmes d'évaporent / les poètes ne doivent pas oublier / qu'ils sont les sauniers de la vie.* **Jean-Louis Bernard**, égal à lui-même : *le serpent dort au soleil / la langue est dans la pierre* Puis poèmes des animateurs : **Isabelle Lévêque** et **Daniel Martinez**. **Line Szöllözi** qui cite en exergue Michel Valprémy ("Je buvais à la timbale d'or") : *Puisqu'il faut d'ici quitter la ferveur, la coupe bue, je m'enfuirai par la chatière.* **Jean-François Séné** aux vers ramassés : *une plume / suffit à dire / l'oiseau ou bien le mot habille mal la chose / qui va nue et trop couverte* **Augustin Givord-Bartoli** qui invente d'autres contraintes oulipiennes. **Jeanpyer Poëls** donne un recueil au sein même de la revue, illustré par **Mylène Besson**. **Michel Passelergue** : *Ruiné aussi l'arachnéenne résille secrétée par la peur que je devinais, embusquée dans son buissons de silences.* L'humour aussi de **Patrick Dimpre** et **Valère Kaletka**.

Ensuite, seconde partie du dossier **Daniel Abel** par Bruno Sourdin. *Daniel Abel a vingt-cinq ans lorsqu'il rencontre André Breton...* Il va le connaître intimement, aussi bien à Paris qu'à Saint-Cirq-Lapopie. *André Breton entraînait dans son sillage, magnétisait.* Il n'en donne pas l'image froide et hautaine que l'on en peut en avoir : *Je l'ai vu comme un homme de l'accueil et du merveilleux.* Il est question aussi de la place d'Elisa Breton. Daniel Abel parle ensuite de son œuvre de plasticien avec ses masques, totems et collages. Enfin il compare surréalisme et le Grand Jeu, Breton et Daumal. *Breton, c'est le parti de la vie, Daumal, celui de l'esprit.* Cette seconde partie est aussi captivante que la première : [Diérèse n° 69](#). Point d'orgue du numéro.

Côté récits, **Véronique Joyaux** résume, en quatre pages, toutes les pratiques désuètes des années cinquante. **Annie Mantel**, avec pour cadre le métro, donne une histoire hallucinée et prenante. **Jean Bensimon**, pas lu depuis longtemps, présente deux récits fantastiques, à propos du double. **Etienne Ruhaud** poursuit son tombeau des poètes avec Alain Jouffroy et Georges Méliès ; il résume chaque vie avec précision. **Stéphane Bernard** donne des sortes de définitions pertinentes. Enfin **Gérard Le Gouic** livre des pages de son *Journal de mai*, où l'on apprend entre bien d'autres choses qu'il s'endort systématiquement aux conférences. Avec cet aphorisme : *Je suis connu, très peu, et peu lu, beaucoup.*

Pour clore, force critiques par nombre de contributeurs. La partie iconographique laisse toujours cependant à désirer.

PS:

15 €. (+ 3,88 de port). Daniel Martinez : 8, avenue Hoche – 77330 Ozoir-la-Ferrière.